

Soixantième année
 Trois-Rivières No 6
 Vendredi le 12
 Février 1971
 1563, rue Royale
 Trois-Rivières, Qué.

Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement
 numéro 0475
 Deuxième classe
 Port de retour garanti
 Abonnement: \$3.00
 par année
 La copie: 10 cents

La Caisse Populaire de T.-R. va de succès en succès



Les dirigeants de la Caisse Populaire de Trois-Rivières présentaient un bilan annuel très étoffé en présence des sociétaires, lors de la 61e Assemblée Annuelle, en la Salle Académique du Séminaire St-Joseph. Il ressort, à la suite de celle-ci que l'institution trifluvienne a continué sa marche ascendante et ce, en dépit des difficultés économiques actuelles. La Caisse Populaire de T.-R. est l'une des plus florissantes de tout le mouvement coopératif dont elle fut, d'ailleurs, l'une des pionnières. Lire bilan en page 4 et 5.

Ville-Joie et "Le Voyage Fantastique"



La direction de Ville-Joie-St-Dominique, Institution d'assistance publique dirigée par les Dominicaines de la Trinité donnait une conférence pour mieux faire connaître l'oeuvre de cette institution. Apès en avoir tracé l'historique, elle fit part de ses principales activités scolaire, para-scolaires et estivales. Il fut également annoncé la tenue du Festival dont le thème est "Le Voyage Fantastique" et dont le couronnement de la Reine sera fait par le maire Gilles Beaudoin en fin de semaine. Sur la photo dans l'ordre: Michel Thomassin, dir. de vie de groupe, Mgr Charles E. Bourgeois, fondateur de l'Institution, Jacques Dumont, dir. de services administratifs et Sr Alice Rondeau, dir. générale.

Les causes profondes des problèmes syndicaux



M. Yves Trépanier, officier de personnel à la Société d'Aluminium Reynold's du Canada analysait les causes profondes des problèmes rencontrés aujourd'hui dans le domaine des relations patronales-syndicales. Il s'adressait alors aux membres du Club d'Administration Industrielle du Trois-Rivières Métropolitain nouvellement fondé. A l'issue de la conférence, outre le conférencier (au centre) dans l'ordre: Mme Jacques Prince, directeur du C.A.I., Yves Charette, président, Bruno Montplaisir, trésorier et Gaston Delagrave, secrétaire exécutif.

Gilles Lane associe les profanes aux scientifiques



Gilles Lane sensibilise les profanes au double souci animant le scientifique; celui de rencontrer le réel tout en maintenant l'altérité. Cette rencontre nous révèle le mouvement du réel observé en ce qu'il a d'observable. C'est ce qui se dégage de: "L'Avenir d'une prédiction" ouvrage de Gilles Lane professeur au département de philosophie de l'U.Q.T.R. Sur la photo prise lors du lancement, nous pouvons reconnaître dans l'ordre: M. Thomas Déri, dir. des Presses de l'Université du Québec, l'auteur Gilles Lane, Alphonse Riverin, président de l'U. du Q. et Gilles Boulet, recteur de l'U.Q.T.R.

Si vous aimez le sport automobile



Le journaliste Pierre Luc, spécialiste du sport automobile, était de passage pour lancer son livre "R.P.M.", sur l'histoire du Sport Automobile au Québec. L'ouvrage comprend 400 illustrations et 256 pages avec la collaboration de journalistes et photographes québécois. Il y traite de compétitions sur pistes routières, d'accélération et de "stock cars". Soit toutes les catégories de course. L'auteur est journaliste sportif à Montréal-Matin. Sur la photo, nous pouvons le voir entouré de M. Yves Boudreault et de M. Camille Poirier de la Librairie Poirier où s'est fait le lancement devant un groupe d'invités.

Le Maire de Laval rencontre nos sportifs



C'est à Ville de Laval qu'est revenue l'initiative de tenir les Jeux d'Hiver 71. Ceux-ci ayant débuté le 7 février doivent se terminer le 7 mars prochain. Au cours de ceux-ci, la plupart des disciplines olympiques seront au programme. Son président est nul autre que ce Jacques Tétrault, Maire de Laval qu'on peut voir en compagnie des principaux responsables des Loisirs de la Mauricie. A l'extrême droite: Arthur Lessard coordonnateur de ces jeux qui devraient remporter un éclatant succès autant pour les participants que les organisateurs.

Un livre qui aidera à mieux parler, à la condition de le lire

par L'ILLETTE.

Le livre de Jacques Laurin, *Améliorez votre français* (1), est de ceux qui rendront service à un nombre incroyable de gens, à la condition qu'ils l'achètent et le lisent.

On y trouve comme en sous-titre, sur la couverture, des indications aussi engageantes que celles-ci : aide mémoire, langue écrite, langue parlée, mini-dictionnaire de la prononciation.

Non seulement y a-t-il là un programme prometteur, mais l'ouvrage est pratique, à la portée de n'importe qui, à tel point qu'il paraît impossible d'en lire une demi-page sans y apprendre.

Sauf erreur, les annonceurs et autres bonimenteurs de la radio, de la télévision, devraient en acheter quelques centaines d'exemplaires, de façon à toujours en avoir un sous la main, à la maison comme au travail, eux qui sont chez nous parmi les pires propagateurs du français mal parlé, pour le malheur des milliers ou millions d'auditeurs suspendus à leurs lèvres, dix-huit ou vingt heures par jour.

Il en est un, en particulier, qui fait depuis des années les délices des délicats et des pince-sans-rire, tant il met d'aplomb et de chaleur, sûr de lui-même et de son empire (pas son emprise), à débiter avec emphase des incongruités incroyables :

"Je vous offre mes sincères sympathies, mesdames et messieurs, en réalisant que vous avez laissé échapper la plus belle opportunité de votre vie..."

Sans doute ce farceur est-il en mesure d'établir, se donnant la peine de les ouvrir, que certains dictionnaires avancés, pour ne dire faisandés, estiment acceptables, plus ou moins, des termes comme *réaliser* et *opportunité*, mais il n'est pas encore prouvé qu'on acquiert la pureté de la langue dans les mauvais dictionnaires.

Outre ce gras bonhomme réjoui, il en est d'autres au petit écran, aussi solennels et pas plus sûrs que lui de leur vocabulaire, ou

de leur grammaire, mais de formation à l'anglaise, ontarienne ou manitobaine, qui massacrent le français avec un sans-gêne n'ayant d'égale que leur fatuité.

Considérés comme des as de leur profession et le croyant, ils n'ont pas encore appris qu'on doit dire *Proche - Orient* et non *Moyen - Orient*, empruntant cette sottise au Middle East de leurs amis parlant anglais.

Ces sommités de la radio télévision d'Etat et des autres, si elles voulaient aller au fond des choses, finiraient par comprendre que la région Turquie - Grèce - Liban - Palestine constitue le Proche - Orient se partage, si l'on peut dire, l'Inde, le Pakistan, l'île de Ceylan et autres pays; que le Japon, la Chine, l'Indonésie, les Philippines et le reste, composent l'Extrême - Orient.

Si le livre de Laurin, et les remarques qu'il attire, ne réussissent qu'à faire disparaître de notre langage, de la radio, de la télévision, et aussi des journaux, ce terme impropre et horripilant qu'est *Moyen-Orient*, ce serait déjà une victoire de taille.

L'étonnant, c'est que Jacques Laurin, qui fut longtemps à la radio, à titre d'auteur et animateur de deux émissions. *Améliorons notre langue parlée* et *Notre langue parlée*; que l'on entendit aussi dans des émissions culturelles à *Radio-Canada*; qui enseigna à droite et à gauche et ne se gêna jamais de dénoncer les ignares, conscients ou non, qui se manifestent sur les ondes, ne paraît pas avoir eu grande influence sur ses confrères de l'air.

Le plus probable, c'est qu'il ne l'écouteront jamais, comme ils ne le liront pas demain, et qu'ils continueront de se complaire en ces brillantes moisissures où ils voient comme des fleurs tardives d'automne.

Un livre comme celui de Laurin ne se résume pas, qui pourrait exiger un commentaire à chaque page.

Il dit cependant comment écrire ou prononcer certains mots, qui furent toujours, pour l'immense ma-

Voici quelques conceptions très personnelles que j'ai acquises, concernant certaines réalités politiques, dans le périlleux exercice de ma profession de chroniqueur parlementaire, alors que j'ai joui du redoutable privilège d'observer quotidiennement les dessus avantageux de même que les dessous peu reluisants de la vie politique, tant à Québec qu'à Ottawa.

Parti politique : camisole de force qui laisse les mains libres à celui qui veut se graisser.

Politique : le meilleur placement pour s'enrichir rapidement avec un minimum d'investissement.

Fonctionnaire : sorte de marmotte qui dort le jour pour se mieux disposer à roupiller la nuit.

Statistique : matière élastique et spongieuse qui s'allonge, s'étire ou se recroqueville suivant les besoins de ceux qui s'en servent en politique.

Comité ou commission parlementaire : réunion d'antagonistes qui se voient forcer momentanément de faire la somme de leur ignorance pour mieux constater leur impuissance.

Donner son appui à Clau-de Wagner : être atteint de maladie wagnérienne.

Chômage : sujet de discussion qui permet aux politiciens de cultiver les plus belles fleurs de rhétorique, spécialement en période électorale.

Chroniqueur parlementaire : la seule race de poissons qui réussit à y voir clair quand il nage en eau trouble.

Les dix commandements du parfait politicien

Ceux qui rêvent de se lancer, un jour ou l'autre, dans la politique active, feraient bien de ruminer les dix commandements du parfait politicien, un code de mon crû que sans malice, je dédie à ceux qui s'engagent imprudemment dans cette carrière difficile :

Ta propre mère égorgeras si ça peut être enrichissant.

Le jorité des gens, l'occasion de discussions à n'en plus finir et celle d'erreurs grossières, commises par hommes et femmes de bonne volonté, et qui ne les soupçonneront point.

On regrette qu'il ne soit pas plus épais, plus complet car il est loin de représenter chez nous le sot-tisier final. L'Illette

Bouillabaise Politique

par PIERRE VILLEMURE

"Aux électeurs tu mentiras pour te faire élire aisément.

Au parti et à son chef obéiras aveuglément.

En bon suiveux tu agiras, car toute ta carrière en dépend.

Indépendant point ne seras si tu veux avancer rapidement.

Une grosse fiole tu rechercheras au sein de ton gouvernement.

Les financiers adoreras afin qu'ils t'aident en t'engraissant.

Les Anglophones ménageras en les flattant assidûment.

Leurs intérêts protégeras contre les tiens par conséquent.

Et les yeux fermés

tu marcheras vers une révolution sûrement.

A la réflexion, chers lecteurs, je pense que l'on pourrait ajouter à ceci un onzième commandement, lequel s'énoncerait comme suit :

"Cent mille emplois tu promettras pour endormir les mécontents".

NOUS RISQUONS D'ENGENDRER D'AUTRES "OCTOBRE '70"

Le Canada compte présentement 538,000 chômeurs, soit 155,000 de plus que l'an dernier à pareille date. Inutile de nier l'évidence : le chômage est un grave malaise. Mais trop grave, nous semble-t-il, pour qu'on fasse des choux et des raves destinés à la seule consommation des électeurs canadiens.

Nous déplorons vivement l'apprêtage à toutes les sauces qu'en font depuis quelques temps surtout, quantité de politiciens, rhéteurs publics et aventuriers. Quand on est dans l'opposition quoi de plus facile et de plus tentant que de se servir de cette plaie sociale comme d'un instrument pour promouvoir ou défendre ses propres intérêts. On règle alors la situation en deux temps, trois mouvements. C'est le gouvernement qui crée le chômage, élisez-nous et nous mettrons un terme au fléau. Quand on occupe le pouvoir, on trouve aussi aisé de refuter les accusations des adversaires, en disant, comme M. Benson, que la situation est telle qu'il l'avait prédite, ou, comme M. Mackasey, qu'elle est beaucoup moins désastreuse qu'on temps de M. Diefenbaker, est relatif. Et voilà, tout le monde a parlé sur le chômage, le dé ou encore, comme M. Jean-Luc Pépin, que le nombre de chômeurs bat est clos, mais rien n'est réglé.

Nous, nous n'avons pas la prétention d'être des spécialistes, d'en connaître toutes les causes et de pouvoir y apporter toutes les solutions, pour mieux en prévenir les répercussions sociales. Aussi, nous ne nous aventurons pas sur ce terrain. Mais nous aimerions que tous ces hommes publics qui palabrent sur le chômage à cœur de jour cessent de politiser le problème. Le chômage n'est pas seulement un problème de mathématiques, c'est bien davantage un problème humain. Hélas, une telle vision des choses exigerait beaucoup de modestie, beaucoup d'humanité, pour remplacer l'irresponsabilité des uns et l'arrogance des autres. Par le temps qui court, il n'y a à peu près que les politiciens, les chefs syndicaux et quelques amis qui ne redoutent pas le chômage. On aura toujours besoin d'eux, pour manipuler la masse des travailleurs.

Dans une société d'abondance comme la nôtre, le chômage est un germe de violence. Si nous ne faisons pas preuve de plus de maturité, nous risquons d'engendrer d'autres "octobre '70".

(CJTR)

CHLN 55



LA STATION JEUNE ADULTE - À VOTRE SERVICE

24 HEURES PAR JOUR L'ANNEE DURANT

POUR LE BIEN PUBLIC

Un résultat significatif

On parlera longtemps de l'élection complémentaire de Chambly, du triomphe relatif de l'ancien député et ministre unioniste et de la progression lente mais sûre du Parti Québécois.

M. Jean Cournoyer est, jusqu'à preuve du contraire, un homme de valeur, compétent, à l'esprit ouvert et le parti libéral a bien fait d'aller le chercher dans les rangs de l'Union Nationale pour lui offrir la succession de Pierre Laporte au ministère du travail. Sans avoir l'envergure de son malheureux prédécesseur, M. Cournoyer connaît bien sa matière et agit avec prudence et modération quand il s'agit de régler les difficiles problèmes du monde du travail.

Son élection dans Chambly ne faisait aucun doute. Elle ne surprend donc personne. On admet que M. Cournoyer pouvait compter sur le vote conjugué des libéraux et des unionistes, tous d'allégeance fédéraliste, en même temps que sur l'appui massif des anglophones qui représentent 20 pour cent de l'électorat dans ce comté.

Un seul élément de surprise, toutefois, dans cette élection complémentaire : le Parti Québécois a décroché le tiers des votes. En avril '70, ç'avait été le quart des votes ; à l'élection générale de 1974, obtiendra-t-il la moitié du suffrage du Québec, et cela malgré le front commun de l'électorat anglophone ?

L'élection de Chambly apporte à MM. Marchand, Lefebvre et autres simplificateurs rassurants la preuve que les événements d'octobre, loin de nuire à l'idée indépendantiste, l'ont accréditée davantage. Il devient en effet de plus en plus difficile de faire peur à l'électorat québécois avec des épouvantails. Les gens apprécient de moins en moins les morceaux de bravoure et les effets démagogiques de certains politiciens dépassés. L'octobre québécois a-t-il signifié en ce sens la fin d'un fédéralisme rigide, arrogant, accapareur, à la Trudeau ? A cette interrogation, Chambly apporte une ré-

ponse où l'on peut trouver un refus de céder aux formes de chantage comme celles auxquelles ont eu recours trois paliers de gouvernements unis par un consensus à l'esprit douteux.

Chambly signifie donc pour le Parti Québécois une importante victoire morale que beaucoup d'observateurs du Canada anglais avaient d'ailleurs prévue, à la suite des bévues accumulées par l'axe Trudeau-Bourassa-Drapeau qui crurent bon de profiter de circonstances providentielles pour réprimer toute opposition nationaliste à leur système d'idées. Il serait trop long de citer ici plusieurs témoignages d'anglophones en vue condamnant cette façon d'imposer l'unité canadienne aux nationalistes québécois. Selon eux, le glissement accentué du Québec vers le séparatisme est devenu irréversible, puisque, dans cette crise d'octobre fabriquée à la Machiavel, on a trouvé moyen de rendre intenable la position des modérés au Québec. La jeunesse qui, demain, imposera ses vues, ne veut plus entendre parler des demi-mesures au chapitre de la révision constitutionnelle. Le statut particulier que l'on refusait hier au Québec serait refusé par le Québec si on le lui offrait de nouveau demain.

Cette opposition irréductible d'un public grandissant aux thèses fédéralistes transparait de plus en plus dans les lettres ouvertes adressées aux journaux et les propos des auditeurs à certains programmes radiophoniques.

Il nous semble qu'on ne peut plus rien pour ralentir le processus accéléré de désaffection du fédéralisme auquel s'associe désormais le légalisme cassant et rébarbatif de M. Trudeau. Sans ces manifestations répétées d'intransigeance de la part du gouvernement central, le Québec n'aurait pas bougé et le Canada aurait probablement pu vivre longtemps encore dans son état actuel de coexistence de deux cultures distinctes. Par son dirigisme empreint

de raideur et aussi par son allergie évidente aux nécessités vitales de la Belle Province, le premier ministre actuel du pays, voulant se montrer par trop serviable aux anglophones, pourrait bien avoir occasionné par sa politique la fissure irréparable qui amènera le Canada à se scinder tôt ou tard en deux blocs distincts d'intérêts.

Même si le Québec en proie au chômage et au marasme économique connaît en ce moment des heures pénibles, et peut-être tout simplement à cause de cette situation qu'un fédéralisme erratique a laissé s'aggraver, la cause de l'indépendantisme commence à s'identifier aux aspirations du peuple québécois à un avenir meilleur. La mesquinerie traditionnelle des provinces anglophones à l'égard de nos revendications modérées a certainement joué contre l'unité canadienne. Sans déterminer de sentiment raciste chez les nôtres, les incongruités de certaines déclarations à la Thatcher ont cependant fini par susciter chez nous une attitude de refus à l'égard des solutions incomplètes que l'on tente à chaque conférence d'appliquer au vieux problème constitutionnel.

Dans le débat en cours, pour la jeunesse qui s'est faite, la première, le champion de l'indépendantisme, il y va non seulement de dignité nationale mais aussi et surtout du relèvement économique des nôtres au moyen d'un état québécois affranchi de toute tutelle, devenu libre et souverain, du moins dans toutes ces juridictions administratives où se décident le bien-être et l'avenir d'un peuple.

Nier ce phénomène d'évolution politique au Québec n'est peut-être pas, comme certains persistent à le croire, le meilleur moyen de l'amener à se résorber. Il vaut mieux, dans un sain réalisme, l'aborder dans sa complexité, en étudier de près les principales implications et se préparer à y faire face pour le jour où il parviendrait à s'imposer pour de bon dans les faits.

Clément Marchand

Les hautes vocalises

"Les affaires vont mal. Le chômage bat son plein. L'austérité est de rigueur, mais un peu de musique va tout arranger.

Vive l'Opéra du Québec ! Un petit coup de flûte enchanterée, et haut les chœurs, "l'art lyrique pour lequel les Québécois ont un goût très vif," fera oublier toutes les traverses."

C'est en ces termes badins que Louis-Martin Tard souligne, dans le Devoir, la naissance de l'Opéra du Québec.

C'est sans doute une bonne chose de l'avoir enfin créé, cet opéra national. Beaucoup de nos grands artistes pourront y poursuivre une carrière décente, sans avoir à s'expatrier. L'état prendra charge de tous ces gens de talent et de mérite qui, à l'abri du besoin, pourront mieux progresser dans leur art... ou s'embourgeoiser.

Evidemment, la création d'un opéra national coûtera cher. Même s'il flatte les goûts du public et encourage une mégalomanie qui a déjà trouvé plus détestable objet, on discutera peut-être sur l'opportunité d'augmenter le train de dépenses, alors que les coffres de l'état apitoient par leur vacuité.

Longtemps l'état québécois a boudé les arts et les lettres et ignoré ceux qui naïvement s'y adonnaient. Aujourd'hui, le contraire se produit. C'est à coups de millions que le Québec s'emploie à développer la culture. On a même l'impression que ces louables préoccupations sont devenues l'occasion de beaucoup de gaspillage. Chez nous, l'on passe ainsi avec une parfaite soudaineté d'un extrême à un autre, sans s'arrêter à ce point où s'inscrit la mesure.

Plus l'état intervient dans le domaine de la culture, plus l'artiste entretenu s'empâte et plus son art est menacé de conformisme. Ce qu'il gagne en sécurité, l'art le perd en spontanéité, en fraîcheur et en nuances d'expression.

Souhaitons que l'Opéra du Québec échappera à ces écueils et portera à son meilleur un genre qui passionne encore les esprits raffinés.

C. M.

LE CLUB DES SIX

Il y a vraiment peu d'hommes qui, regardant la lune en son plein, par une belle nuit sans nuage, et la voyant si belle avec ses laticences lumineuses sur son coussin de nuit, peuvent se dire que l'endroit leur est connu, qu'ils s'y sont promenés sans rencontrer de fâcheux et qu'ils y ont même dormi dans un silence total qui rappelle l'éternité de la matière figée et sans vie.

Eh ! bien, après le voyage réussi d'Apollo XIV, ils sont maintenant six,

ces affranchis de la terre. Ils forment un club très fermé. On peut dire que ces hommes, malgré les apparences contraires, n'ont rien de commun avec leurs congénères, car l'humanité se divise d'ores et déjà en deux catégories : ceux qui sont allés sur la lune et ceux, de beaucoup les plus nombreux, qui n'ont pas quitté la terre, sauf pour accomplir des petits sauts en avions ou en fusées orbitales.

Depuis les origines qui, selon le cliché secourable, se confondent avec la nuit des temps, plusieurs centaines de milliards d'humains ont alourdi la ter-

re de leurs cendres ; ce sont les morts de tous les temps. Si l'on ajoute à ces innombrables populations celles qui s'agitent aujourd'hui pour un temps très court en surface, nous avons, en lui opposant le chiffre six, une idée de l'exclusivité qui s'attache désormais à la personne de ces cosmonautes qui, les premiers, se sont évadés de la planète mère pour se ballader dans le système solaire, oh ! pas très loin de leur lieu d'origine, bien sûr, mais assez loin, tout de même, pour repousser quelque peu les frontières de la relativité.

La Fouine.

La ménagère et ce qu'elle doit à l'électricité



A l'occasion de la semaine nationale de l'électricité, on fait penser que la maîtresse de maison connaît aujourd'hui un meilleur sort depuis que sa cuisine est électrifiée. Une maîtresse de maison par exemple lave en moyenne 9,000 assiettes et 15,000 couverts par an. Sans oublier les verres, les tasses et les casseroles. C'est le travail herculéen que nous désignons communément du nom de vaisselle. La perspective de devoir laver la vaisselle peut suffire à gâter le meilleur repas. Si vous avez un lave-vaisselle, il y a des chances pour que l'harmonie règne entre tous les membres de la famille à la sortie de table: c'est lui qui se chargera de la corvée, et mieux que le plus attentif des maris ou la plus minutieuse des maîtresses de maison. Il nettoie si bien l'argenterie et la verrerie, et il a une façon à lui de détruire les germes en utilisant une eau beaucoup plus chaude que les mains n'en peuvent supporter. Oui, la vaisselle n'est plus un problème avec ce précieux aide familial!



Languirand publie KLONDYKE

Animateur et reporter à la radio et à la télévision, homme de théâtre, cinéaste et designer, Jacques Languirand est peut-être surtout un écrivain. Il vient de publier au Cercle du Livre de France une pièce déjà fameuse: Klondike.

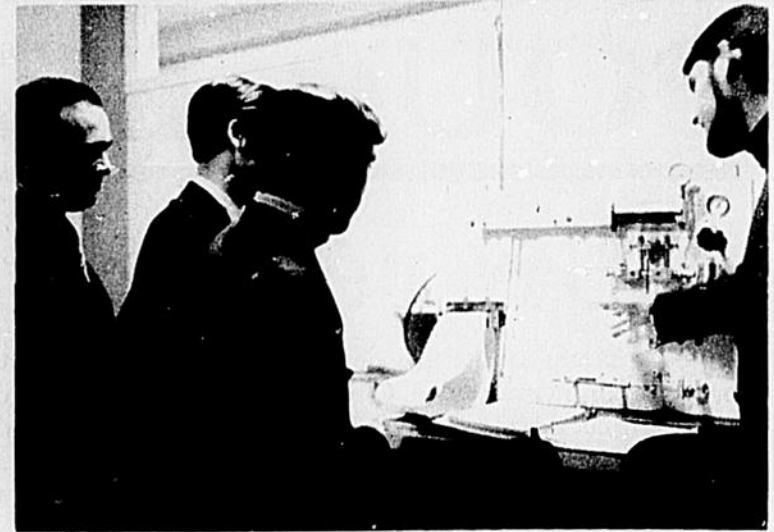
KLONDYKE a été créé par le Théâtre du Nouveau Monde en 1965. Mis en scène par Jean Gascon avec une musique de Gabriel Charpentier, KLONDYKE remportait au Congrès du Spectacle le prix pour le meilleur spectacle de la saison.

Cette pièce épique qui raconte la grande aventure de la ruée vers l'or au Yukon en 1896, devait être reprise à Londres par le T.N.M. dans le cadre du Commonwealth Arts Festival.

En appendice l'auteur a fait paraître une courte étude: "LE QUEBEC ET L'AMERICANITE", dans laquelle il s'interroge sur le sentiment d'appartenance nord-américaine du Québécois.

KLONDYKE sera joué cette année en Pologne.

Les ingénieurs visitent l'ingénierie à l'UQTR



Les membres de la Corporation des Ingénieurs du Québec, section Trois-Rivières ainsi que leurs épouses ont eu l'occasion la semaine dernière de visiter l'Université du Québec à Trois-Rivières et principalement les locaux utilisés par le département d'Ingénierie de l'U.Q.T.R. Cette rencontre entre les ingénieurs et le corps professoral du département d'Ingénierie a donné lieu à de fructueux échanges.

Le Corps des Patrouilleurs en deuil du Lt-Col. Alcide Vanasse



Le Lt-Col. Alcide Vanasse s'est enrôlé dans la compagnie A de la 13ème Brigade de Trois-Rivières, le 3 juin 1938. Le Commandant de la compagnie était alors, son honneur le maire Atchez Pitt qui fut remplacé plus tard par le Lieut. Elsdén. Reconnaisant les qualités d'administrateur du Frontiersmen

Vanasse, le commandant le nomma Sergeant-Quartier-Maître de la compagnie en 1940.

En 1955, il fut promu au grade de Lieutenant et nommé Officier des Records des Brigades de la 7ème Division par les Quartiers Généraux d'Hamilton. Plus tard il fut promu au grade de Capitaine. Il fut un aide très précieux au Lt-Col. Elsdén. Il se dévoua sans compter pour lui rendre la tâche facile. Le Colonel Elsdén, reconnaissant son dévouement, son grand mérite, le nomma Lieutenant-Colonel et Commandant-Adjoint en 1960.

En 1963, le Lt-Col. Vanasse, lors de la réorganisation du Corps fut nommé Président du Conseil d'Administration. Ce n'est que l'année dernière qu'il dut abandonner cette charge à cause de son état de santé.

Le Corps des Patrouilleurs du Québec a contracté envers lui, une lourde dette de reconnaissance.

61^e état financier, exercice DE LA CAISSE POPULAIRE REVENUS et dépenses

revenus

	30 nov. 1970	30 nov. 1969
Intérêts sur placements (obligations)	\$ 284,374.75	\$ 271,010.73
Intérêts sur placements divers	3,000.00	3,000.00
Intérêts sur prêts aux membres	683,016.65	629,135.81
Intérêts, bonis et ristournes reçus de l'Union Régionale	51,314.40	25,850.78
Autres revenus	29,333.05	34,697.53
TOTAL	\$1,051,038.85	\$ 963,694.85
Droit d'entrée	1,291.45	2,676.90
TOTAL	\$1,052,330.30	\$ 966,371.75

dépenses

Intérêts payés	\$ 548,601.79	\$ 453,966.64
Administration générale	266,122.86	236,772.49
Primes d'Assurance-vie (épargne, capital social et prêts)	80,078.25	73,468.97
Dépréciation de l'inventaire	5,550.10	6,000.00
Dépréciation des immeubles	16,477.30	23,211.95
TOTAL	\$ 916,830.30	\$ 793,420.05
Excédent des revenus	135,500.00	172,951.70
TOTAL	\$1,052,330.30	\$ 966,371.75

PARTAGE SUGGÉRÉ :

Au fonds de réserve (y compris le droit d'entrée)	\$ 29,000.00	\$ 41,000.00
Au fonds de prévoyance	14,000.00	20,000.00
Bonis sur le capital social	89,500.00	94,951.70
A réserve "Dépréciation de valeurs"	3,000.00	1,000.00
RISTOURNE de 1% sur le capital social	- 0 -	16,000.00
TOTAL	\$ 135,500.00	\$ 172,951.70

NOMBRE DE MEMBRES :

13,256

13,049

CERTIFIÉ CONFORME AUX LIVRES : Jac

Un nouveau contrôleur est nommé à l'Assurance-Récolte du Québec



M. Paul-André Fortin a été récemment appointé au poste de contrôleur de l'Assurance-Récolte du Québec. La réception de M. Fortin à l'exécutif de cet organisme a eu lieu au bureau même du Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Normand Toupin, député de Champlain. Sur la photo: M. Toupin (au premier plan) et (de gauche à droite): M. P.-A. Fortin, M. Roméo Martin, président de l'exécutif et M. Maurice Massicotte, contrôleur.



Tél.: (Local 116) 379-4550

Tabagie Le Flambeau
(SHEWATON)
CHATEAU DE BLOIS


H. LafondTrois-Rivières

Trois-Rivières Chrysler Ltee

Louis Lacroix, prés.

L'incomparable "Dealer"
dans la région

Tél.: 219-374-2453
2525, rue Royale
Trois-Rivières: Qué.



*A l'occasion du décès du
LIEUT-COLONEL ALCIDE VANASSE,
le Commandant, les Officiers et
les Membres du Corps des Patrouilleurs
du Québec offrent leurs plus sincères
sympathies à l'épouse du cher disparu.*

C'EST BON EN SIROP...

Très efficace, pour GRIPPE,
BRONCHITE, ASTHME, et
TOUX causée par le rhume.
De plus, il donne l'appétit, et
fortifie. Il est préparé à l'ai-
de d'ingrédients de sources
naturelles.



**COMPOSE
SAPIN
FORTIN**

En vente dans toutes
les pharmacies et épiceries.

terminé le 30 novembre 1970

DE TROIS-RIVIÈRES

bilan

Argent en caisse et en dépôt à l'Union Régionale	
Placements sur obligations (valeur aux livres)	
Intérêts accrus sur placements	
Placement à l'Institut Coopératif Desjardins	
Placement à la Société d'Ass. des Caisses Populaires	
Placement à la Société Générale de Financement	
Placement à "l'Assurance-Vie Desjardins"	
Parts à l'Union Régionale des C.P.D. de Trois-Rivières	
Parts à l'Association Coopérative Desjardins	
Prêts sur reconnaissances de dette	
Prêts sur hypothèques	
Immeubles (moins dépréciations)	
Inventaire (moins dépréciations)	
TOTAL DE L'ACTIF	

	30 nov. 1970	30 nov. 1969
	\$ 2,151,752.37	\$ 2,114,143.25
	4,819,161.27	4,344,562.77
	78,274.47	66,146.94
	3,000.00	3,000.00
	25,000.00	25,000.00
	89,600.00	80,000.00
	5,000.00	5,000.00
	10,000.00	10,000.00
	137,500.00	137,500.00
	2,292,106.16	2,252,936.57
	6,061,561.76	5,736,866.15
	344,051.96	319,176.57
	58,629.99	52,986.49
TOTAL DE L'ACTIF	\$16,075,637.98	\$15,147,318.74

Capital Social	
Dépôts d'épargne	
TOTAL DU PASSIF	
Fonds de réserve	
Fonds de prévoyance	
Rés. "Dép. de valeurs"	

	30 nov. 1970	30 nov. 1969
	\$ 1,527,570.00	\$ 1,651,725.00
	13,522,567.98	12,494,642.04
TOTAL DU PASSIF	\$15,050,137.98	\$14,146,367.04
	890,000.00	828,000.00
BÉNÉFICES NETS À PARTAGER :	135,500.00	172,951.70
TOTAL	\$16,075,637.98	\$15,147,318.74
NOMBRE D'EMPRUNTEURS :	3,097	3,064



En potinant

Nationaliser les banques

Un de nos concitoyens mène, à titre personnel, une lutte tenace en faveur de l'établissement de la Banque du Québec. Me Jean-Jacques Lajoie a publié sur le sujet des commentaires et des chiffres qui invitent à la réflexion. On y constate que les banques à charte en arrivent à jouer un rôle de moins en moins serviable en réalisant des profits abusifs sur le dos des contribuables. Ces banques, en s'enrichissant indûment, constituent pour le Québec une cause d'appauvrissement général.

Aujourd'hui les banques à charte, bien protégées par des lois fédérales, ont tendance à abuser de la situation. On sait ce qu'il en coûte à chaque client ou déposant pour l'administration de son compte. Les charges se sont drôlement multipliées en quelques années. Et tout le monde doit subir un système bancaire de plus en plus orienté vers des intérêts particuliers. Là comme ailleurs, il ne faut pas que le commerce de l'argent devienne antisocial à force de taux et de charges usuraires.

Nous comprenons donc que l'on commence à saisir l'opinion de l'urgence de créer la Banque du Québec pour empêcher l'exploitation du petit épargnant, de

l'homme d'affaire, des municipalités et du gouvernement.

S'est-on jamais demandé de quelles sommes astronomiques les seuls Québécois écotent annuellement pour des services de banque ?

La solde des policiers

M. le Maire Beaudoin, nous ajoutons foi à vos propos quand vous assurez les contribuables que la taxe foncière pourrait être majorée de plus de \$0.50 si la ville devait accorder aux policiers les augmentations demandées, qui sont de l'ordre de \$540,000. par année.

Nous comprenons ici les besoins des policiers et nous engageons la Cité à y apporter sa diligente attention. Cependant, comme l'argent est rare pour tout le monde, à cause des charges fiscales dangereusement ascendantes, nous espérons que les policiers réduiront quelque peu leur demande pour ajuster ces dernières aux moyens financiers de la municipalité.

Bien payer le policier, pour le rendre libre dans sa tâche, est un bon principe auquel il convient de souscrire. Nous n'en sommes pas à économiser sur la paie des policiers. Seulement, nous pensons qu'il y a maintenant assez de policiers dans notre ville et que, pour longtemps, on n'en doit pas augmenter le nombre sous aucun prétexte.

Petite pègre sportive . . .

Une des manifestations les plus réprouvables est certainement la barbarie s'exerçant sur des animaux sans défense.

On raconte que chez certaines gens un nouveau sport est en faveur; il consiste à pourchasser en motoneige des bêtes sauvages en les faisant courir par-devant sur la piste jusqu'à ce qu'elles s'écroulent, mourant, à bout de souffle; on achève ensuite ces misérables bêtes à coups de hache.

Nous avons tous vu de ces photos parues dans les journaux et nous montrant ces nemrods nouveau style photographiés, l'air tout fier, à côté de leurs victimes encore fumantes.

Ce n'est pas beau du tout d'agir ainsi, devrait-on dire doucement à ces grands enfants retardés. Le propre de l'homme peu évolué est de tuer. Au Québec, un défaut chronique d'éducation produit ainsi en grand nombre de ces êtres retrogrades.

En 1970 : Récolte du siècle en Champagne

Les amateurs de Champagne seront heureux d'apprendre que le volume des vins d'appellation Champagne, obtenu au pressurage en 1970, a atteint le nombre record de 33,825,000 gallons, soit près du double de celui de 1969 et 75 pour cent de plus que la moyenne des dix dernières récoltes. Mieux encore, les Champenois prédisent une quantité ne sont pas toujours des notions contradictoires!

"Soirées Conjugales"

"Une Série de trois Soirées Conjugales sera animée les 22, 23 et 24 février prochains, par M. l'abbé Jean-Paul Berthiaume, à la Maison de Marie-Réparatrice. On y parlera de l'éducation chrétienne des enfants à partir de la catéchèse scolaire actuelle. Parlez-en à vos amis. Pour l'inscription, s'adresser à 2975 boul. Laviolette ou téléphoner à 374-4655."

Champagne 100,000,000 de bouteilles en '70

Selon les statistiques établies par le Comité interprofessionnel du Vin de Champagne, les ventes totales de vins de Champagne en 1970 ont représenté 102,224,090 bouteilles, dont 31,054,288 ont été exportées dans près de 150 pays à travers le monde. Par rapport à l'année 1969, ces chiffres constituent une augmentation de 8.7 pour cent pour les ventes totales et de 15.4 pour cent à l'exportation.

LA FORMATION DES MERS

Diverses théories ont été avancées pour expliquer la formation des grandes fosses océaniques, lisons-nous dans l'ouvrage *La Vie dans les océans* (Collection Poche couleurs Larousse).

Au début du XIXe siècle, on avait tendance à admettre la théorie de Darwin, selon laquelle l'océan Pacifique se serait formé par suite de la séparation de la Lune et de la Terre, la taille de la Lune et celle de l'océan Pacifique étant voisines. Etudiant, en 1912, les côtes atlantiques de l'Amérique et de l'Afrique, le météorologiste Wegener démontra que ces deux pays ne constituaient autrefois qu'un seul continent; la similitude de la structure des roches sur chacun des continents lui parut convaincante. Effectuant une étude similaire sur les côtes de l'Afrique, de l'Inde et de l'Australie baignées par l'océan Indien, Wegener déduisit que ces pays ne formaient autrefois qu'un seul et immense continent. Cette théorie est l'une de celles connues sous le nom de "dérive des continents".

Si ces théories sont exactes, il est vraisemblable que les cuvettes marines plus petites se sont formées au moment où ces énormes masses de terre se séparaient.



Chanson moyennageuse

Dans les bois du roi
Mirliflores et jouvencelles goûtent
le miel versicolore
D'une lune opalescente

Triste

La cantilène du ménestrel éveille
Chez la reine de la haute tour
Le verbe

Aimer les bois du roi
Pour la biche et le cerf enfin libérés

Par delà

la morte-saison verglacée d'une tapisserie
De roi chassant

Les mains gracieuses annoncent

La blanche naissance

De pigeons voyageant sans répit

Vers la fête foraine

Des sans pays

CAMILLE LAPOINTE

(Jeunesses littéraires du Québec)

Drôle de jugement

Jean-Jacques Servan-Schreiber, écrit dans un de ses "bloc-notes" dans *La Presse de Montréal*, au sujet de l'effort spatial américain :

"Il me semble que les Américains ont manqué leur affaire. Quand on sait, quand on voit, la merveille scientifique qu'est cet effort, dont seule au monde l'Amérique est capable, on remarque d'autant plus d'absence d'imagination, la sécheresse humaine, qui entourent depuis le début, la performance" . . .

Schreiber dit aussi que l'aventure Apollo manque de "poésie" . . .

Que voilà un drôle de jugement ! Devant le succès d'Apollo 14, au moment où j'écris ces lignes, les astronautes revenaient de la Lune après avoir rempli à la lettre, leur programme, il paraît un peu étroit de vouloir restreindre leur succès. Quant à moi, je crois que les Américains accomplissent de grandes choses par leur effort spatial. De l'imagination l'on ne peut pas dire qu'ils en ont manqué, ni de poésie d'ailleurs, pour peu que l'on comprenne ce que la poésie vient faire ici . . . **Maurice Huot**

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655

573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

MEDAILLONS d'ancêtres

Vingt-huit monographies d'ancêtres fondateurs de familles canadiennes, il y a trois cents ans. Textes déjà présentés à Radio-Canada :

"Du Saint-Laurent aux Sources Françaises"

Editions de S.-Laurent

P. Julien Déziel, o.f.m.
et collaborateurs.

2010, Dorchester Ouest
Montréal, 108.

Studio Rhéal

PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Spécialités : Photos de mariage
Photos de bébé

12, rue St-Denis, Cap-de-la-Madeleine
Tél.: 376-4860

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

en quelques mots

par Maurice Huot

Retardataires ?

L'on parle beaucoup de retard en songeant à des pays, à des individus qui ont atteint un certain âge. Mais est-ce si mal d'être en retard quand c'est par prudence et par choix qu'on l'est ? Je ne crois pas. Certains pays techniquement en retard aujourd'hui, seront peut-être en avance demain, parce que parmi toutes les techniques nouvelles et dont plusieurs sont encore à l'essai, ils auront pu adopter les meilleures.

Quant aux individus que l'on dit dépassés, ils seront peut-être les vainqueurs de demain, parce que parmi les nouveautés sociales, intellectuelles, et morales, ils sont en voie de choisir, et qu'ils n'auront pas voulu abandonner comme un bagage inutile les valeurs qui ne sauraient changer car elles sont fondamentales.

Tandis que les tenants de la table rase et de la fébrilité se précipitent avec l'enthousiasme de l'ignorance dans des expériences dont ils ne connaissent pas l'issue, les supposés retardataires réfléchissent, hésitent, établissent leurs risques calculés, et forts de leur expérience, consentent à passer pour des croulants, des retardataires, sachant bien que ce que l'on dit être un progrès pourrait s'avérer plus tard un échec, un recul ! ...

Mépris de l'homme

Le mépris de l'homme prend beaucoup d'aspects. Depuis la torture qui existe encore, jusqu'aux mesquineries raffinées que l'on fait subir à certains êtres d'élite, toute la gamme des offenses contre l'homme s'étale. L'éventail est grand ! Un des aspects du mépris de l'homme se trouve au niveau de l'emploi. De plus en plus, à cause de pressions économiques, du rendement à obtenir, l'on met trop tôt à la retraite forcée des hommes et femmes qui sont d'autant plus précieux, qu'ils sont riches d'expérience et de savoir-faire. Ces personnes gagnent des revenus mérités par leurs années de services, mais souvent jugés trop élevés par leurs employeurs. Ceux-ci croient les remplacer avec plus d'avantages monétaires par des plus jeunes.

Je me souviens que dans une industrie, et ce, malgré un contrat formel signé en convention collective, l'on avait mis à la porte une vingtaine d'employés seniors en prétextant qu'ils ne donnaient plus le rendement désiré, que certains étaient devenus paresseux, etc., etc. La convention collective prévoyait qu'en cas de mises à pied, ce seraient les derniers entrés qui seraient remerciés les

premiers. Mais c'est le contraire qui se produisit. Par une série de manoeuvres discriminatoires, ce sont les plus anciens qui sortirent ou plutôt, furent jetés dehors les premiers. Plus tard, il fut avéré qu'un régime de pension payée mi par les employeurs et mi par les employés, allait entrer en vigueur et qu'il en aurait coûté trop cher pour accepter à ce régime de pension - retraite, des gens qui comptaient 15 ans et plus de services. Avant de congédier ces employés seniors, la partie patronale avait trouvé en eux toutes sortes de défauts et avait fait des griefs contre eux. Le cas était clair, la direction voulait embaucher des jeunes à salaire minimum, et inaugurer ainsi à rabais son régime de pension-retraite.

Certes des employeurs peuvent toujours invoquer la diminution des affaires pour licencier des employés, mais n'y a-t-il pas une certaine injustice à jeter brutalement sur le pavé des gens qui ont donné à une maison le meilleur de leurs jeunes années, qui ont fondé une famille, et qui, alors que leurs charges familiales sont encore grandes, se trouvent ainsi devant rien ? Voilà un exemple de mépris de l'homme.

Aujourd'hui, le prétexte pour renvoyer moult employés dans l'industrie et le commerce c'est le recyclage qui ouvre la porte à une seconde carrière. Or, il est clair que des employés d'un certain âge ne sauraient se recycler. Ils n'ont ni la force morale ou physique de retourner à l'école et de recommencer à zéro dans un autre genre d'activités... Je viens de donner un exemple, du mépris de l'homme. Combien d'autres pourraient être cités...

Feu Louis Robillard

Je débutais dans le journalisme, au *Devoir*, quand je connus Louis Robillard décédé récemment à l'âge de 80 ans.

Moi je débutais, mais lui avait déjà les tempes grises et il avait fourni déjà une longue carrière. Je fus frappé par ses manières de grande seigneur du coeur et de l'intelligence. Je sentais chez lui une vaste expérience des hommes et des choses journalistiques. Il commandait le respect sans jamais cependant l'imposer. Ses ordres devenaient des invitations, et parfois de brèves supplications.

Il croyait moins à la manière forte qu'à un humour délicat et surtout à l'exemple d'un travailleur méthodique et consciencieux, l'exemple aussi d'un homme qui savait se contenir et qui ne débordait jamais par un langage outré et malséant, trouvé souvent chez des chefs de nouvelles qui croient que la vulgarité tient lieu d'autorité. . .

Louis Robillard jouissait d'une vive intelligence, et il était un érudit, un curieux de faits et de science bien établis. Avec lui le lecteur était correctement renseigné, élégamment aussi, car au *Devoir* on soignait le fond autant que la forme à la fin des années 30'. Comment aurions-nous pu faire autrement sous les Robillard, les Georges Pelletier, les Omer Héroux, les Alexis Gagnon, Lucien Desbiens, les Emile Benoist, les Paul Sauriol, les Pierre Vigeant etc... Tous surveillés d'ailleurs à la correction par le maître Biron !

Un jour arriva, j'étais déjà parti pour d'autres activités journalistiques, où Louis Robillard qui était notaire, passa au contentieux de la ville de Montréal pour y achever sa longue carrière d'homme efficace, d'humaniste accompli. A l'occasion, je le rencontrais au hasard de la rue et nos brèves conversations furent toujours marquées de sympathie de sa part envers son plus jeune compagnon d'armes journalistiques, et de ma part, d'une joie authentique de retrouver un homme que j'ai toujours admiré et duquel j'avais beaucoup appris...

Le Pape parle

Malgré tous les arguments apportés en faveur de l'avortement et de l'euthanasie, le Pape Paul VI a rappelé récemment que ce sont là deux formes d'homicide. A la télévision, le 30 janvier dernier, le Saint-Père disait ces paroles irrefutables pour quelqu'un qui a la Foi...

"Il y a des valeurs qui sont comme la pierre de touche d'une civilisation. Si l'on y porte atteinte, c'est l'homme lui-même qui est menacé. Ainsi, attenter à la vie sous quelque prétexte que ce soit et sous quelque forme qu'on l'envisage, c'est méconnaître l'une des valeurs essentielles de notre civilisation. Au plus profond de nos consciences chacun de nous peut le prouver, s'affirme comme le principe incontestable et sacré le respect de toute vie humaine. A l'exception de la légitime défense rien n'autorise jamais un homme à disposer de la vie des autres, pas plus que de la sienne propre. De même que l'avortement, l'euthanasie est un homicide"...

Et maintenant nos péronnelles déboussolées pourront s'agiter, aidées par des médecins sans conscience, mais la vérité est du côté du respect intégral de la vie humaine... Argument d'autorité diront les libertaires. Non pas argument basé sur la Révélation, sur les commandements de Dieu, sur les études de centaines et de milliers de savants catholiques et sur la tradition papale gardienne du trésor de la vérité... Pour tout catholique sincère le débat est clos...

Le nouveau député de Chambly



Comme on l'avait prévu, M. Jean Cournoyer, figure populaire du gouvernement Bourassa, a été élu à l'élection complémentaire de Chambly, comté que représente M. Pierre Laporte, jusqu'à sa mort.

M. Cournoyer, qui fut ministre du Travail sous l'U.N. a vraisemblablement reçu en plus du vote libéral l'appui de l'Union Nationale sans compter le vote des anglophones de ce comté. On admet généralement que la lutte électorale fut modérée. Le parti québécois a fait bonne figure avec près de 40% des votes donnés.

Il présidera la prochaine Campagne



M. Guy Guèvremont, vice-président de la Société d'Aluminium Reynolds (Canada) Ltée, du Cap-de-la-Madeleine, vient d'être nommé président de la campagne de charité de la Fédération des Oeuvres de la Mauricie.

Monsieur Guèvremont succède au notaire Gérard Dufresne de Trois-Rivières à ce poste.

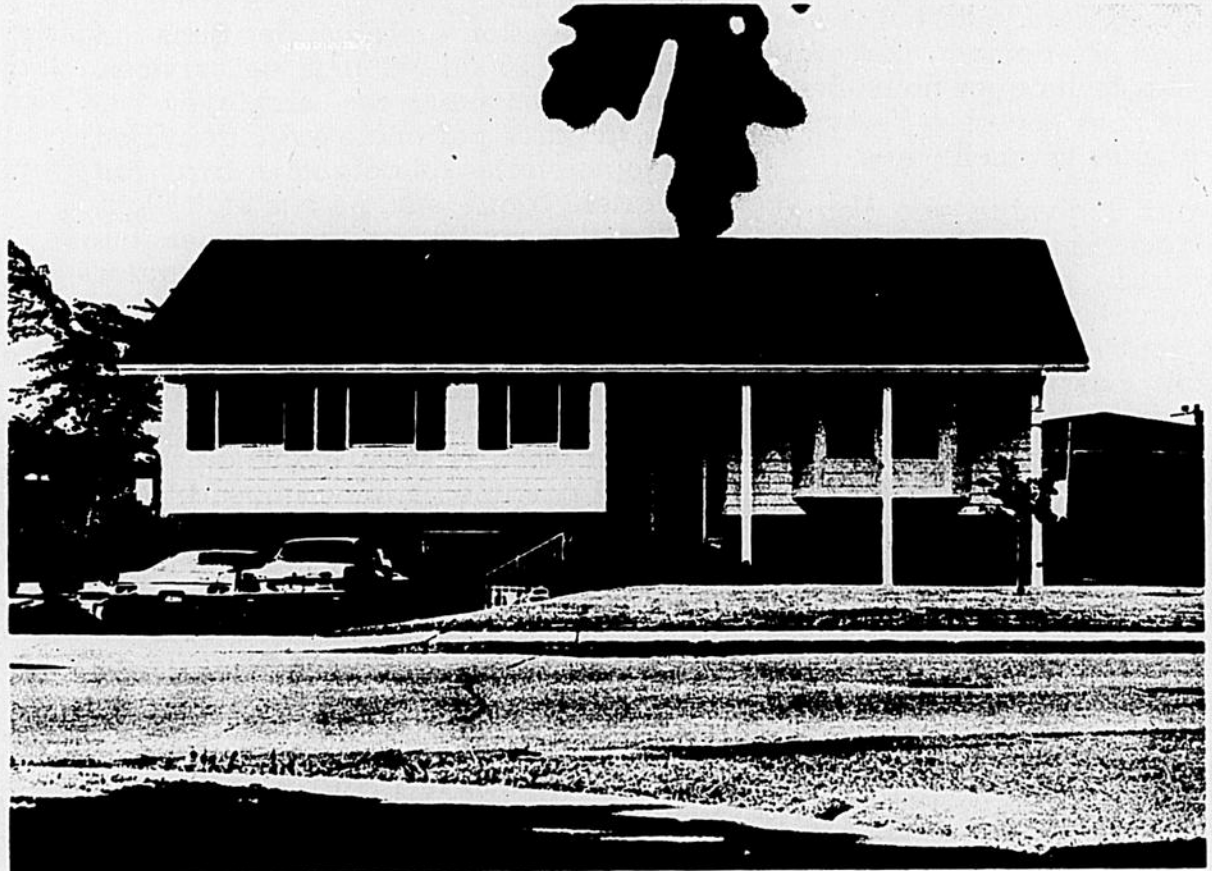
Durant la dernière campagne de la Fédération des oeuvres de la Mauricie, M. Guèvremont était vice-président et directeur de la soucription résidentielle ou paroissiale.

La Reine du Carnaval vient d'être choisie



Le Carnaval d'Hiver 1971 vient de se choisir comme Reine la charmante Lorraine Côté, Duchesse de Cartier. C'est le pittoresque Bonhomme, symbole vivant du célèbre Carnaval d'Hiver de Québec, qui a couronné la nouvelle Reine lors d'une cérémonie au Grand Théâtre de Québec.

Trois-Rivières est-il au seuil d'un regain économique ? On le dirait, à certaines initiatives de progrès. Il était intéressant de remarquer la satisfaction du maire Gilles Beaudoin et du député Guy Bacon concernant ce projet de \$1.5 million dans le domaine domiciliaire dont les principaux instigateurs sont les dirigeants des Entreprises Dargis & Frères. Nous pouvons reconnaître dans l'ordre habituel, lors de la réception ayant marqué l'heureux événement : Maurice Dargis, le Maire Gilles Beaudoin, Prudent Dargis, prés., le député Guy Bacon et Louis Dargis.



Voici la maison Anti-Pollution

**Anti-fumée,
anti-bruits-du-chauffage,
anti-manque-d'eau-chaude,
anti-lavage-des-rideaux-souvent,
anti-espace-perdu,
anti-temps-perdu...**

**et
ANTI-POLLUTION!**

La Maison "tout à l'électricité" NOVELEC



Soyez jeune, soyez libre, soyez électrique!

